Le Directeur général présente la réponse de l'UNESCO à la crise de Gaza

Le Directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura, a confirmé que six projets de l'Organisation – cinq centrés sur l'éducation et un sur la sécurité des journalistes et la liberté d'expression – ont été inclus dans l'Appel à contribution des Nations Unies, lancé le 2 février à Genève par le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonateur des secours d'urgence de l'ONU, John Holmes (Voir Flash Info n° 014-2009).

Les projets de l'UNESCO, représentant environ 3 millions de dollars, ont été sélectionnés après une mission d'évaluation dépêchée à Gaza les 1er et 2 février. Cette mission, menée par Louise Haxthausen, Chef du Bureau de l'UNESCO pour les Territoires palestiniens, comprenait des spécialistes des programmes de l'éducation et de la culture de l'Organisation.

Le Directeur général a précisé aux représentants des Etats membres que les cinq projets concernant l'éducation « visent à aider à restaurer la qualité des services éducatifs à tous les niveaux, en particulier dans le secondaire et dans l'enseignement supérieur, qui sont trop souvent négligés dans les réponses humanitaires ».

Dans le secteur Nord de Gaza, les bilans font état de sept écoles totalement détruites lors des combats et de plus de 150 écoles primaires endommagées. Toutes les écoles du territoire sont restées fermées du 27 décembre au 24 janvier, privant de cours près d'un demi-million d'élèves de la maternelle à l'université.

Les 14 universités, publiques ou privées, ont toutes été affectées et le bâtiment principal de l'Université islamique a été complètement détruit. Les laboratoires et les bibliothèques de plusieurs autres universités ont été détruits et plusieurs institutions éducatives ont perdu des étudiants et des enseignants.

Le sixième projet met l'accent sur la protection et la sécurité des journalistes, ainsi que sur le renforcement de la liberté de la presse dans la bande de Gaza. Il vise à améliorer l'accès à l'information grâce au renforcement des capacités, à la fourniture d'équipements de protection et à la mise en place d'un réseau de soutien professionnel. L'accent mis sur les droits des médias, la dénonciation des violations de la liberté de la presse, un soutien socio-psychologique et un service de téléassistance destiné aux professionnels des médias devraient pallier la détérioration de la liberté de la presse et de l'accès à l'information dans la bande de Gaza.

L'UNESCO a distribué 16 gilets de protection, des casques et des insignes de presse à des professionnels palestiniens des médias afin d'améliorer leur sécurité.

« Dans le contexte actuel d'urgence humanitaire, le souci prioritaire de l'UNESCO porte sur l'évaluation, la planification et la fourniture d'aide en étroite coopération avec les autres agences, fonds et programmes des Nations Unies, ainsi qu'avec d'autres acteurs de terrain non gouvernementaux », a déclaré Koïchiro Matsuura, qui a ajouté : « Mais il y a évidemment de grands besoins relevant de la reconstruction à long-terme auxquels il faudra aussi répondre ».

Dans sa présentation, Koïchiro Matsuura a souligné que l'envoi rapide à Gaza d'une mission d'évaluation s'est effectué dans le cadre de l'effort d'évaluation d'ensemble mené par les Nations Unies. Il s'agissait de contribuer aux efforts des Nations Unies et de fournir des données sur l'état du système éducatif et des sites du patrimoine culturel à Gaza.

« A partir des résultats de la mission d'évaluation, l'UNESCO va préciser ses projets inclus dans l'Appel à contribution des Nations Unies et commencer à aider l'Autorité palestinienne à élaborer le Plan de reconstruction et réhabilitation pour Gaza », a expliqué le Directeur général. Ce plan, centré sur les besoins et priorités de la reconstruction à long-terme, sera lancé durant la conférence des donateurs qui se réunira au Caire (Egypte), le 2 mars.

Le Directeur général a aussi annoncé sa décision d'augmenter la capacité de réponse de l'UNESCO et d'installer une antenne de projet au sein du complexe du PNUD à Gaza City pour la durée de mise en œuvre des projets. Il a aussi informé les Etats membres que le Norwegian Refugee Council (NRC) avait accepté de financer le déploiement rapide d'un spécialiste de l'éducation au Bureau de l'UNESCO à Ramallah. Koïchiro Matsuura a aussi annoncé qu'il débloquait 165 000 dollars afin de lancer les opérations dans les zones affectées.

« J'espère vraiment que les Etats membres et les donateurs répondront positivement à cette demande urgente d'appui financier afin d'aider les habitants de Gaza qui se trouvent actuellement dans une grande détresse. Malgré les contraintes politiques et opérationnelles, cette aide sera cruciale pour pouvoir répondre, dans nos domaines de compétence, aux besoins de réhabilitation d'urgence et de pré-reconstruction », a conclu le Directeur général.